

Les résultats et recommandations du projet OrAqua

Attentes des consommateurs et attentes vis à vis de l'aquaculture biologique

Les consommateurs Européens connaissent relativement mal les productions biologiques et très peu d'entre eux reconnaissent le label Européen.

Il est donc nécessaire et urgent de bâtir une stratégie de communication pour leur faire mieux connaître le label biologique Européen.

Les enquêtes montrent que les principales attentes des consommateurs vis-à-vis de ce label sont: pas d'utilisation de produits chimiques (>60%), des conditions d'élevage proches des conditions de vie dans la nature (>55%), bonne qualité d'eau et pas d'utilisation de médicaments (>50%) et un aliment biologique sans additifs synthétiques (>45%).

La communication doit aussi porter sur la grande qualité des produits biologiques, ce qui justifie un prix de 20% à 50% plus élevé que ceux des produits traditionnels.

Systèmes de production pour une aquaculture biologique

Ces systèmes doivent être aussi proches que possible des écosystèmes naturels. Sous réserve qu'ils soient en accord avec cette règle et qu'ils garantissent une utilisation responsable des ressources, tous types de systèmes, des bassins en circuits ouverts au système en recirculation sont permis.

Des productions aquacoles biologiques et non biologiques peuvent être conduites en parallèle dans une même ferme, sous réserve que les deux systèmes de production soient clairement séparés.

La production d'espèces locales doit être privilégiée et les programmes d'amélioration doivent être axés sur la recherche de souches plus robustes.

Si des juvéniles biologiques ne sont pas disponibles, des juvéniles conventionnels pourront être utilisés sous réserve qu'ils soient élevés dans des conditions biologiques pendant au moins les deux derniers tiers de leur cycle de production.

Quand des géniteurs biologiques ne sont pas disponibles pour des programmes de reproduction ou d'amélioration génétique, ceux-ci pourront utiliser des animaux sauvages ou non biologiques, à condition qu'ils aient été élevés selon le cahier des charges biologique pendant au moins 3 mois.

L'utilisation d'hormones et produits dérivés est interdite et celle d'oxygène pur est autorisée seulement pour préserver le bien-être des animaux en périodes critiques ou pendant les transports.



Aliments biologiques

Les aliments doivent répondre aux besoins nutritionnels pour optimiser les performances, la santé le bien-être et la qualité de chair des espèces élevées, et minimiser l'impact environnemental de la production. Des ingrédients à base de poissons sont nécessaires pour les organismes qui se nourrissent naturellement de plancton ou de poissons, mais la disponibilité en farines et huiles de poissons est limitée. Par conséquent, l'origine des ingrédients utilisables est priorisée de la façon suivante:

- ingrédients issus de l'aquaculture biologique,
- farines et huiles de poissons issues de déchets de produits biologiques,
- farines et huiles de poissons issues de pêcheries durables,
- ingrédients issus de produits végétaux ou animaux biologiques,
- farines et huiles de poissons sauvages issus de pêcheries durables.

La composition des déchets de transformation d'une espèce est fluctuante et mal équilibrée. De plus, ils ne peuvent pas être utilisés pour l'alimentation de la même espèce. Comme il n'est pas permis d'utiliser des acides aminés en complément, les huiles et farines issues de ces déchets peuvent avoir des effets

négatifs sur la croissance des animaux et sur l'impact de l'activité sur l'environnement, ce qui est en contradiction avec les principes du bio, donc elles ne constitueront toujours qu'une partie des ingrédients des aliments.

Biosécurité, santé et bien-être

Le bien être des organismes élevés est garanti par une charge en élevage limitée et un suivi de la qualité de l'eau et de l'état des animaux élevés. Une minimisation de tous les facteurs de stress est essentielle pour optimiser leur immunité.

La qualité de l'eau pendant les phases de transport et de stockage doit répondre aux besoins physiologiques des animaux et les conditions de bien être doivent être maintenues tout au long du transport. Les mesures de biosécurisation (nettoyage, désinfection, etc...) sont essentielles, car l'utilisation d'antibiotiques est strictement limitée et seules quelques substances sans danger pour l'environnement sont utilisables pour traiter l'eau.

Les produits homéopathiques et les probiotiques sont autorisés.

Compétitivité de l'aquaculture biologique et économie des entreprises

Les poissons biologiques sont environ 30% plus chers que ceux issus de fermes conventionnelles. Les coûts de production sont plus élevés principalement en raison:

- **du coût des juvéniles biologiques** qui sont plus chers à produire,
- **du prix de l'aliment et de la vitesse de croissance** car l'aliment est plus cher, son utilisation est moins orientée vers une maximisation de la croissance et son contenu énergétique est parfois moindre,
- **des coûts fixes**, car les densités en élevage sont moindres et par conséquent les investissements plus coûteux,
- **des coûts de main d'œuvre**, car les unités de production sont petites et le suivi de l'élevage est plus rigoureux.

Une analyse des coûts montre que non seulement le coût de production est plus élevé, mais les marges des transformateurs et des distributeurs le sont également.

Impact environnemental

Quel que soit le système de production utilisé, tous les impacts environnementaux doivent être minimisés et tous les rejets et déchets générés doivent être recyclés aussi complètement que possible.

Un plan de gestion spécifique doit être établi, évalué et remis à niveau tous les ans pour minimiser l'empreinte écologique de la production et des produits.

Régulation et contrôle

Les systèmes de régulation sont trop complexes et fragmentés. Une harmonisation s'impose donc pour renforcer la confiance des investisseurs et développer la production.

De plus, une harmonisation des autorités de certification et de contrôle est indispensable pour améliorer l'efficacité des contrôles qualité et accroître la confiance des consommateurs.

Les nouvelles recommandations devront être cohérentes avec les contraintes économiques de la production et les dérogations devront être strictement limitées et contrôlées par les autorités nationales compétentes.

Le projet OrAqua

L'objectif global du projet OrAqua est de contribuer au développement économique du secteur de l'aquaculture biologique en Europe, basé sur une réglementation en accord avec les grands principes du biologique et la confiance des consommateurs.

Dans le cadre d'une approche holistique, OrAqua propose des améliorations de la réglementation Européenne actuelle, sur la base d'un état des connaissances concernant les aspects biotechniques, les aspects économiques et la perception de l'aquaculture biologique par les consommateurs.

Le projet prend en compte tous les types de productions aquacoles Européennes (poissons, mollusques, crustacés et algues).

Au début du projet, une plateforme multi-acteurs a été créée pour maximiser les interactions entre tous les acteurs du secteur.

NAME : European Organic Aquaculture - Science-based recommendations for further development of the EU regulatory framework and to underpin future growth in the sector.

PROJECT COORDINATOR : Asa Espmark, Nofima, Norway. Asa.Espmark@Nofima.no


GEOGRAPHICAL DEPLOYMENT : Norway, Italy, France, Denmark, Czech Republic, Sweden, Netherlands, Spain, Belgium.

DURATION : 36 months - January 2014 / December 2016

FINANCING : 1 499 904 €
UE Seventh framework programme
Coordination and support action
KBBE.2013.1.2-11

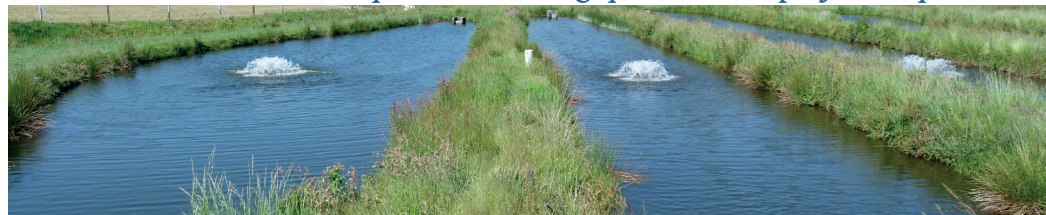
WEBSITE : www.oraqua.eu

13 PARTNERS :	
	NOFIMA AS (Norway) Research institute
	COISPA (Italy) COISPA TECNOLOGIA & RICERC
	DTU (Denmark) DANMARKS TEKNISKE UNIVERSITET
	IFREMER (France) INSTITUT FRANCAIS DE RECHERCHE POUR L'EXPLOITATION DE LA MER
	USB (Czech Republic) JIHOCESKA UNIVERZITA V CESKYCH BUDEJOVICICH
	SLU (Sweden) SVERIGES LANTBRUKS UNIVERSITET
	DLO (Netherlands) STICHTING DIENST LANDBOUWKUNDIG ONDERZOEK
	DEBIO ASSOCIATION (Norway)
	ICEA (Italy) ISTITUTO PER LA CERTIFICAZIONE ETICA ED AMBIENTALE
	ICROFS (Denmark) AARHUS UNIVERSITET
	FEAP (Belgium) Fédération Européenne des Producteurs Aquacoles
	IZSVe (Italy) ISTITUTO ZOOFILATTICO SPERIMENTALE DELLE VENEZIE
	CULMAREX (Spain) CULMAREX SA

 This project has received funding from the European Union Seventh Framework Programme for research, technological development and demonstration under grant agreement n°613547



Informations sur l'aquaculture biologique issues du projet Oraqua



L'aquaculture biologique est basée sur quatre grands principes:

Santé

- produire des organismes aquatiques pour l'alimentation humaine tout en contribuant à la bonne santé des écosystèmes, des humains et de la planète en général.

Écologie

- travailler en synergie avec les écosystèmes et leurs cycles naturels et contribuer à les maintenir.

Équité

- bâtir une relation équilibrée et équitable vis-à-vis de l'environnement et de la vie sur la planète.

Précaution

- être gérée de manière responsable, de manière à protéger la santé et le bien-être des générations actuelles et futures de de l'environnement.

Les trois objectifs généraux de l'aquaculture biologique

1- Établir une production aquacole durable qui

- respecte les cycles et écosystèmes naturels et améliore la santé des écosystèmes récepteurs dont l'eau, les plantes et animaux,
- contribue à maintenir un haut niveau de biodiversité,
- fait un usage responsable des ressources naturelles et de l'énergie,
- assure de hauts standards de bien-être animal.

2- Assurer des productions de haute qualité.

3- Diversifier les produits pour

répondre à la demande des consommateurs en utilisant des méthodes qui ont des interactions positives avec l'environnement, la santé des hommes et contribuent à la santé et au bien-être des organismes aquatiques produits.